

FICHE D'ÉVÉNEMENT

Attaque terroriste islamiste contre l'ambassade de France à Ouagadougou (Burkina Faso)

Vendredi 2 mars 2018

LES FAITS

À 10h00 à Ouagadougou (Burkina Faso), l'ambassade de France et l'Etat-Major général de l'armée burkinabé sont simultanément attaqués par des groupes djihadistes armés.

L'ambassade de France est la cible d'une tentative d'intrusion armée à laquelle les forces burkinabés et les gendarmes français ont résisté. Cette attaque a entraîné le confinement du personnel diplomatique et l'intervention hélicoptérée des forces spéciales françaises basés dans la capitale. 4 assaillants sur 5 ont été neutralisés au niveau de la chancellerie et un soldat burkinabé a été tué. Il n'y a aucun blessé parmi les ressortissants français.

Simultanément à 1km de distance, un groupe djihadiste réussit à entrer un véhicule piégé dans l'enceinte siège de l'Etat-major général burkinabé où devait se tenir une réunion de l'état-major de la force anti-djihadiste du G5 Sahel. Le bâtiment, proche de l'Institut français Georges Mélière, est immédiatement investi par plusieurs djihadistes, dont 3 sont neutralisés lors des combats avec les forces régulières. On ignore toujours 4 jours après si l'ensemble du commando a pu être neutralisé.

L'attentat a été revendiqué par le Groupe pour le Soutien de l'Islam et des Musulmans (GSIM), issu de la fusion de plusieurs groupes djihadistes du Sahel, en représailles à un raid de l'armée française de l'opération « Sabre » dans le nord du pays. Son leader, le Touareg malien Iyad Ag Ghali, a prêté allégeance à Al-Qaeda.

Bilan : 8 morts et 80 blessés

QU'EN RETENIR ?

- Il s'agit du 3^{ème} attentat islamiste à Ouagadougou depuis 2016. Les 2 précédents :
 - Le **15 janvier 2016** une attaque et une prise d'otages visent le Bar-restaurant *Le Cappuccino* et l'hôtel *Splendid* revendiqué par Al-Qaeda au Maghreb Islamique AQMI (30 morts) ;
 - Le **13 aout 2017** une attaque non revendiquée vise les clients majoritairement étrangers situés sur la terrasse du Bar- restaurant *Istanbul* (21 morts et 21 blessés).
- Cette attaque démontre que les intérêts français constituent une cible permanente pour le terrorisme islamiste. Face à cette menace, la sous-direction de la sécurité des emprises diplomatiques du Ministère des Affaires Etrangères a renforcé les protocoles de sécurité en déployant des gendarmes du GIGN et 300 militaires appelés Gardes de sécurité diplomatique (GSD) ou Chefs de sécurité opérationnels (CSO), affectés à la sécurité de 93 postes diplomatiques dans 85 pays.
- Cet attentat s'inscrit dans le contexte de l'opération Barkhane menée au Sahel par l'armée française (3.500 militaires) dans 5 pays (Tchad, Niger, Mali, Mauritanie et Burkina Faso) pour lutter contre le terrorisme islamiste. Une lutte difficile puisque les premiers éléments de l'enquête révèlent de possibles complicités au sein de l'armée burkinabé dans la préparation de cette attaque.
- En France, une enquête pour « tentative d'assassinats en relation avec une entreprise terroriste et association de malfaiteur terroriste criminelle » a été ouverte par le parquet de Paris.